



*L'étude des associations de débat structuré intrigue en révélant une floraison qui s'avère en outre évolutive, transversale aux pays et participent à la formation du citoyen dans son approche de soi et des sociétés. A partir de l'analyse de l'évolution de la rhétorique antique aux associations de débats contemporains, cet article se propose d'éclairer la variété des styles et formats à l'œuvre, d'interroger les enjeux qui la sous-tendent et de comprendre les raisons d'un regain dans le contexte du déferlement de ce qu'Edgar Morin appelle « l'hyperprose » (Morin, 1999). Ce faisant, il permet d'aller au-delà des considérations simplistes mobilisées sur cette discipline – l'art de parler, l'art de convaincre – en recensant la liste des ressources mobilisées dans un processus de débat structuré. Il propose un regard nouveau, en considérant la rencontre entre une pratique vieille comme le monde et son impact sur l'évolution socio-démocratique des nations.*

La dernière élection présidentielle en Côte d'Ivoire (2010) a enregistré une nouveauté : le face à face lors duquel les différents candidats étaient soumis aux questions du journaliste sur la politique intérieure, extérieure, économique... Nouveauté inspirée du style américain, très à la mode en France et qui montre l'intérêt pour l'éloquence comme technique de séduction de l'électorat. Dans le même mouvement, les entreprises soumettent les candidats à l'emploi aux épreuves d'entretien oral, façon pour elle de jauger la capacité du candidat à convaincre et aussi d'appréhender sa personnalité. Aux Etats Unis, le "Presidential debate" est une étape indispensable, voire une condition *sine qua non* dans la quête du bureau oval (Dictionary of debating terms, 2012). D'un autre côté, des grandes maisons de production comme Oprah Winfrey Network (OWN) consacrent de gros budgets à la réalisation des films de débats. De plus en plus, les types et techniques de débats sont enseignés dans des classes de français au secondaire au Canada dans le but d'initier la jeunesse à cette activité, afin de préserver et de perpétuer la culture du débat. L'art oratoire est sans doute auréolé d'un passé légendaire. Mais les avatars de son développement surprennent et nécessitent questionnement. Autrement, comment comprendre l'organisation des grands championnats mondiaux à qui réunissent plus de 60 nations et près de quatre cents participants (Harvey Smith, 2012)? Par quel paramètre rendre compte de l'épanouissement des associations de débats dans le monde

anglo-saxon ? Quels en sont les véritables enjeux ? Quels sont les formats et styles à l'œuvre ? Et quel place accordée à de l'art oratoire dans nos sociétés en pleine mutation ?

Cicéron, considéré comme le plus influent et le plus prolifique des orateurs latin disait : « Certainement rien [...] ne me semble plus beau que de pouvoir, par la parole, retenir l'attention des hommes assemblés, séduire les intelligences, entraîner les volontés à son gré, en tous sens. C'est le fait de l'art par excellence, de celui qui, chez les peuples libres, surtout dans les cités pacifiées et tranquilles, a toujours été l'art florissant, l'art dominateur. [...]. Quoi de plus agréable pour l'esprit et l'oreille qu'un discours, tout paré, embelli par la sagesse des pensées et la noblesse des expressions ? Quelle puissance que celle qui dompte les passions du peuple, triomphe des scrupules des juges, ébranle la fermeté du sénat, merveilleux effet de la voix d'un seul homme ? ». Cette réflexion « Cicéronienne », faisant l'apologie de la rhétorique, semble, de toute évidence avoir nourri la réflexion des groupes de pression, des associations et des pays, qui, à voir la multiplicité des associations pour la défense de l'art oratoire ont décidé de lui porter une attention particulière. Ce qui expliquerait la création et la démultiplication des associations d'art oratoire ou centre de débat aux quatre coins du globe.

L'histoire de l'art oratoire se confond avec celle de la rhétorique ainsi que des études et traités sur l'éloquence. Sa place dans la société demeure l'une des questions fondatrices des sciences du langage. Des enseignements emblématiques ont porté sur l'invention des stratégies d'argumentation, sur la place du discours "logos" dans le processus de persuasion des peuples avec les Sophistes au V<sup>e</sup> siècle av J-C. L'objet de la rhétorique pour les Sophistes est le pouvoir politique comme l'explique Henri-Irenée Marrou : « Les Sophistes s'adressent à quiconque veut la supériorité requise pour triompher dans l'arène politique ». Leur enseignement insiste sur la nécessité de comprendre les types de discours et les modes d'expressions les plus à même de convaincre l'auditoire et d'accéder aux plus hautes fonctions dans la cité. Ils veulent aussi que l'orateur soit à même de soutenir n'importe quelle thèse à travers la maîtrise de « l'éristique » (art de la controverse fondé par Protagoras un des célèbres Sophiste).

Cette vision sophistique de l'art oratoire apparaît pour Platon comme une sorte d'assujettissement au culte de la propagande. C'est ainsi qu'il pose la vérité comme objet et but de la rhétorique, il rapproche art oratoire et philosophie à travers la méthode de la dialectique. Pour lui : « La raison et la discussion mènent peu à peu à la découverte de la découverte d'importantes vérités » ; il reproche aux Sophistes de ne point s'intéresser à la vérité, mais seulement à la manière d'allier autrui à leurs idées et oppose la rhétorique « sophistique » à la rhétorique « philosophique ».

A la suite de Platon, Aristote démontre que la rhétorique est avant tout un art utile : « Moins qu'un moyen de persuasion, elle est un moyen d'argumenter, à l'aide des notions communes et d'éléments de preuves rationnels, afin de faire admettre une idée à un auditoire ». En parvenant à distinguer trois types de rhétorique (le délibératif, le judiciaire et le démonstratif) pour trois notions (le bien, le juste et le beau), Aristote fragmente la rhétorique et fonde une science oratoire qui s'émancipe de la philosophie. Dans la visée même qu'Aristote, Cicéron orateur et homme politique romain, pose les bases de l'éloquence latine et mettant en avant la notion d'éthos ainsi que les valeurs civiques et citoyennes inévitablement à la base de tout discours et son concitoyen. Quintilien ira plus loin en déclarant : « l'éloquence comme la raison est la vertu de l'homme » et invente les cinq phases d'entraînement nécessaire à tout orateur : *inventio*, *dispositio*, *elocution*, *memoria* et *actio*. Il tente de décrire l'art rhétorique et considère l'orateur parfait comme un citoyen politiquement actif et soucieux de la chose

publique. Ces rhéteurs, (nom donné aux orateurs dans l'antiquité), ont profondément influencé l'évolution de la rhétorique dont les centres de débats s'en sont inspirés dans la pratique. D'où la forte ressemblance entre les matches de débat public et les joutes oratoires des arènes gréco-romaines. Ces différentes mutations montrent que les théoriciens et praticiens de la rhétorique antique, au-delà de l'art de bien parler, s'intéressent à sa place son utilité dans la société. Comme le dit Michel Meyer : « En enseignant l'art de comprendre et de se faire comprendre, d'argumenter, de construire, d'écrire et de parler, la rhétorique permettait d'évoluer avec aisance dans la société et de dominer par la parole. C'est à son école que se formaient les hauts fonctionnaires, les magistrats, les officiers, les diplomates, les dignitaires de l'église, en un mot, les cadres. La rhétorique assurait une formation libérale, c'est-à-dire une formation professionnelle à long terme. »

Cet article s'appuie sur un programme de recherche développé depuis plusieurs mois, qui vise à étudier les sociétés d'art oratoire et leurs enjeux non seulement sur les plans du développement personnel et de la culture du leadership, mais aussi leur impact sur le développement des communautés. Ce programme a été conçu sur l'hypothèse que les activités de débats, quelque soit leurs styles et formats adoptés soulevaient des problématiques spécifiques et appelaient donc un questionnement sur leur impact socio démocratique. Etudier les grandes tendances (Britannique, Scolaire, Karl Proper...) permettrait ainsi de générer une connaissance fine de cette activité.

Les activités de promotion de l'art oratoire en Afrique et dans les Caraïbes du Réseau International pour la Promotion de l'Art Oratoire ([ripao.org](http://ripao.org)) constituent des éléments essentiels de ce programme monté en 2013, par les étudiants de l'Université Senghor d'Alexandrie. En dix mois d'existence, plusieurs débats portant sur des sujets transversaux ont été organisés, des programmes de formation des orateurs et juges (étudiants et universitaires), sur l'art oratoire et technologie ont été initiés avec le campus numérique d'Alexandrie et des cours d'initiation au débat structuré à l'intention des scolaires ont été donné au Centre d'Activité Francophone de la Bibliothèque d'Alexandrie.

L'objet de cet article n'est pas de traiter la question de la rhétorique, encore moins de répondre à tous les questionnements. Il est juste question pour nous de poser un regard sur une pratique héritée de celle-ci à savoir le débat structuré qui connaît un rayonnement international. Il s'agira d'interroger les grands formats de débats structurés, les objectifs visés par les clubs de débat et les ressources mobilisées pour la formation du citoyen actif. Nous commencerons avant tout propos, par procéder à une définition du terme de débat structuré.

### **Qu'est-ce que le débat structuré ?**

Afin d'appréhender la définition, il convient de baliser notre analyse en nous accordant sur ce que le débat structuré ne saurait-être. Le débat structuré n'est pas une dispute. Dans une dispute, votre cible est votre interlocuteur, auquel vous voulez faire changer d'avis. Le débat structuré n'est pas non plus un concours de plaidoirie en public. Dans une plaidoirie, une personne essaie d'émouvoir un public par son pouvoir oratoire (Harvey-Smith, 2012). Le débat structuré est alors: "A verbal confrontation between two teams engaging in argumentation of a motion. Each team member is a debater. The team that supports the motion is called proposition and the team that challenges it is called opposition. A debate is administered by a chairperson and assessed by adjudicators. It is usually attended by an audience" (the dictionary of debating terms, 2012). En d'autres termes, c'est la confrontation

verbale entre deux équipes dans l'argumentation d'une motion. Dirigé par un juge assisté d'un collègue d'assesseur et généralement en présence d'un public. Ainsi, la présence des équipes qui discutent une motion en vue d'intéresser le jury donne au débat structuré toute sa différence du débat non structuré.

Le débat que nous étudions ne s'intéresse donc pas à l'interlocuteur comme la dispute, mais plutôt au juge. Même si dans un débat structuré une personne tente d'émouvoir un public par son pouvoir oratoire comme dans un concours de plaidoirie, il n'en constitue qu'une partie. L'objectif du débat est de faire progresser les idées comme le dit Neil Harvey-Smith : « chaque orateur a le rôle important d'assurer une analyse complète et approfondie du thème discuté ».

A ses débuts, le débat international structuré était essentiellement limité aux anglophones et les premiers championnats mondiaux ont démarré en 1981. Aujourd'hui, le débat structuré a franchi les frontières anglo-saxonnes pour intégrer le quotidien des francophones, lusophones, arabophones... Chaque année, trois grands championnats mondiaux sont organisés à travers le monde: le championnat asiatique de débat universitaire, le championnat mondial de débat scolaire et le championnat mondial de débat universitaire. Quelque soit le championnat, les matchs de débats public répondent à une structuration précise et cette structuration, en fonction du style répond à un format précis dont la maîtrise est exigée. Au fil des années, en fonction des écoles et des pays, ces formats se sont développés. Quels sont ces formats et comment se présentent-ils ?

L'évolution du débat structuré a engendré des mutations au niveau des styles et fait apparaître une pluralité de format : Karl Propper, American Parliamentary, British Parliamentary... Pour être pratique, nous étudierons le format mondial universitaire (WUDC) et le format mondial scolaire (WSDC). Ces formats étant les plus en vue et plus utilisés dans les championnats mondiaux de débat, ils ont connu des développements, ils présentent un intérêt particulier dans la formation scolaire et universitaire. D'un point de vue diachronique, ils se sont inspirés du débat parlementaire britannique pour s'imposer et faire cas d'école.

### **Le format mondial universitaire ou World Style**

Le conseil mondial de débat universitaire a décidé d'adopter le format du Parlement britannique pour les championnats mondiaux à venir à partir de 1994. Au cours des dernières décennies, le style du parlement britannique a profondément changé. Caractérisé au milieu des années quatre vingt-dix par des motions ouvertes, des discours de cinq minutes, des jugements basés en grandes parties sur la manière, une absence de critique des juges et des performances. Aujourd'hui, le format de débat est codifié dans le style Worlds et prévoit des motions bien définies, des discours de sept minutes et la présentation des commentaires à la suite des sept premiers tours. Il comporte un ensemble de règles stables restées inchangées pendant plus d'une décennie, favorisant ainsi une continuité exceptionnelle des documents d'apprentissage. Ce qui le rend plus valorisant (Harvey-Smith, 2012). Grâce donc à ses règles et à cette structuration de longue date, le worlds style s'adapte donc parfaitement aux orateurs et crée des conditions de jeu équitable. Le développement du Worlds Style participe à la standardisation des règles de débat. Le Worlds style se définit par son nombre limité de formalités accessibles facile à mémoriser pour faire un bon débat.

Dans le format Worlds style, deux équipes de quatre orateurs s'affrontent verbalement sur un sujet appelé motion. Le gouvernement et l'opposition constituent les deux parties du débat, chacune étant représentée par deux équipes. Les quatre équipes (de deux orateurs) sont appelées : Equipe d'ouverture du gouvernement (Opening Government) ; Equipe d'ouverture de l'opposition (Opening Opposition) ; Equipe de clôture du gouvernement (Closing Government); Equipe de Clôture (Closing Government). L'une d'elle devra soutenir la motion (le gouvernement) et l'autre devra s'opposer (l'opposition). Chaque orateur dispose de sept minutes pour exposer son argumentation dans l'ordre de passage suivant :

- *Premier orateur du gouvernement (premier ministre)*
- *Premier orateur de l'opposition (leader de l'opposition)*
- *Deuxième orateur du gouvernement (adjoint au premier ministre)*
- *Deuxième orateur de l'opposition (adjoint au leader de l'opposition)*
- *Troisième orateur du gouvernement (censeur du gouvernement)*
- *Troisième orateur de l'opposition (censeur de l'opposition)*
- *Quatrième orateur du gouvernement (adjoint au censeur du gouvernement)*
- *Quatrième orateur de l'opposition (adjoint au censeur de l'opposition)*

Lorsque la motion est formulée et selon l'ordre de passage, chaque orateur a un rôle précis. Le Premier ministre doit définir la motion en expliquant le plan d'action que le gouvernement souhaite adopter. Le leader de l'opposition redéfinit la motion si le Premier en donne une définition biaisée et présente la position alternative de son équipe. Les deux adjoints ont pour rôle d'appuyer leurs partenaires respectifs tout en ajoutant de nouveaux arguments. Les censeurs se doivent de faire progresser le débat tout en soutenant le point développé par leur équipe d'ouverture. Ce soutien se fait par l'apport de nouveaux points intéressants et pertinents. Les adjoints aux censeurs ont pour rôle de résumer les points de leurs parties respectives et doivent présenter le débat en leur faveur.

Les débatteurs peuvent interrompre le discours de la partie adverse en demandant des points d'informations. Celui à qui un point d'information est demandé devra répondre obligatoirement pour éviter des pénalités à son équipe. Cette structure du worlds style s'apparente à celle du format mondial scolaire.

### **Le format mondial scolaire**

Le premier championnat mondial de débat scolaire a eut lieu en 1988 en Australie lors des célébrations du bicentenaire australien, c'est en 1991 à Edinburgh que le championnat pris le nom actuel de World School Debate Championship. Ce championnat utilise un format unique du même nom. Ce format est une combinaison du format parlementaire britannique et du format australien de débat. Contrairement au Worlds style, le format mondial scolaire admet deux équipes de trois débatteurs chacune. Ces équipes sont le gouvernement qui devra soutenir la motion et l'opposition qui s'y oppose. Le temps d'intervention dans le style de débat est

scolaire est de huit minutes pour les six premiers orateurs et quatre minutes pour les répliques de l'opposition et du gouvernement. Les répliques pouvant être données par le premier ou le second orateur de chaque équipe. Mais, c'est l'opposition qui présente en premier sa réplique.

Dans la répartition des rôles des différents orateurs, il incombe au premier du gouvernement de présenter et d'interpréter raisonnablement la motion en décrivant les arguments du gouvernement, annonçant la séparation des arguments entre les orateurs. Le premier de l'opposition est responsable de la réplique aux arguments du gouvernement. Il doit tout comme le premier de l'opposition décrire les arguments de l'opposition, annoncer la séparation des arguments entre les différents orateurs. Le second orateur pour chaque équipe devra donner la réplique aux arguments de l'autre équipe tel que décrit dans la séparation des arguments présentée par les premiers du gouvernement. Les troisièmes orateurs récapitulent les arguments et approfondissent l'analyse. Aux orateurs de la réplique sont réservés la récapitulation du débat sans apporter de nouvelles idées, ni de nouveaux arguments encore moins de nouvelles preuves ne peuvent être présentées. Néanmoins, ils peuvent utiliser un nouvel élément dans la réfutation directe (Fédération canadienne de débat d'étudiants, 2001).

A l'instar du Worlds style, on note un ordonnancement du format mondial scolaire qui présente un ensemble de règle et de code qui permettent de régler et de s'affranchir du débat ordinaire. La vue de cette présentation organisationnelle du débat structuré, la question qui semble se poser est celui des objectifs visés.

Le débat structuré, fils héritier de l'art oratoire reste encore un domaine important de recherche et un instrument profitable pour influencer des pratiques, des décisions, des relations entre les groupes, les leaders. Les mutations des sociétés contemporaines tendent à privilégier une économie basée sur le savoir, ainsi, la rencontre des jeunes avec l'art oratoire permet le développement de la créativité, matière première de l'innovation. Grâce à sa portée internationale, l'art oratoire offre d'énormes opportunités de renforcement de la conscience, des connaissances et de la compréhension culturelle. De ce fait, les objectifs visés par l'encouragement à la pratique de l'art oratoire sont multiples et multiformes. Les motions par leurs caractères transversaux permettent aux débatteurs :

- d'élargir leur champ de connaissance ;
- d'augmenter leur confiance en soi, une assurance face aux situations ;
- d'améliorer leur sens d'organisation dans l'argumentation et l'esprit critique,
- de développer la prise de parole en public, la composition et la prononciation du discours.

Car le débat stimule la volonté du débatteur de s'intéresser à d'autres points de vue, par sa nature spontanée, le débat suscite la souplesse et la dextérité mentale.

Si nous avons pour cet article décidé d'analyser la question de la place du débat dans la société contemporaine, c'est dû à son intemporalité, comme le souligne Harvey-Smith : « Depuis les anciennes polis jusqu'aux pubs modernes, c'est principalement à travers les divergences d'opinion que les femmes et les hommes se définissent, interagissent avec l'autre ». Contrairement aux idées préconçues, l'objectif du débat n'est pas de régler les désaccords, il est plutôt un moyen de les trancher en offrant à autrui la possibilité de se former une opinion et de décider de la partie à soutenir. Les personnes peuvent-être en désaccord sur

tout ce qui peut susciter une opinion, le débat fournit les moyens de s'accorder sur une action commune. Il est le gage d'une société démocratique. Or, le caractère démocratique d'une société s'évalue en partie par la libéralisation et la libération de la parole. Comme le dit Meyer : « Les hommes sont de plus en plus nombreux. Ils sont aussi de plus en plus divisés. Ils se font souvent la guerre pour résoudre leurs problèmes. Mais ils peuvent aussi en parler pour négocier et discuter de ce qui les oppose... ». Parler de ce qui oppose pour faire évoluer la société tel est le leitmotiv de l'art oratoire, telle est la mission des associations de débat.

**Yves Fulgence Batoua**